

HYBRIDATION ET FECONDATION DES SAVOIRS ENSEIGNES AU ET PAR LE JARDIN DANS DES ECOLES DE GUADELOUPE

Régine Dondon-Zou¹, Valérie Colombo-Annette²

¹ Université des Antilles, laboratoire COVACHIM-M2E, INSPE de l'académie de Guadeloupe

² Académie de Guadeloupe, EMF référente sciences et technologie, mission sciences

Contacts : regine.dondon@univ-antilles.fr, valerie-martine.colombo-annette@ac-guadeloupe.fr

Dans l'environnement naturel et socio-culturel des Antilles françaises s'inscrit un patrimoine qui répond au vocable de jardin créole. Ce qualificatif se rapporte à des pratiques agricoles héritées d'une créolisation, c'est-à-dire d'une rencontre entre différentes civilisations implantées sur ces territoires. Aujourd'hui le jardin créole occupe une place de choix dans l'ensemble des sociétés antillaises et un statut patrimonial. Il est affilié à la petite agriculture familiale, dont la fonction est reconnue et étudiée par les sciences agronomiques de par le monde. Des éclairages scientifiques sur la compatibilité de ce type d'agrosystème avec les normes internationales de l'agroécologie le consacrent comme modèle d'une transition écologique et durable pour les systèmes de production agricole des territoires antillais (Ozier-Lafontaine, 2012 ; Ozier-Lafontaine, 2020 ; Fanchone 2020). A l'instar de la valorisation culturelle dont fait l'objet le jardin créole à l'échelle de ces sociétés, l'école a significativement fait entrer ce patrimoine dans son enceinte (Zammit, 2015). De nombreux projets pédagogiques sur la thématique du jardin ouvrent la voie à une éducation hors les murs de la classe. Il s'agit de jardins pédagogiques, ou singulièrement de jardins créoles si une dimension agro-écologique est exprimée selon les standards établis. Quoi qu'il en soit, cette tendance notable manifeste un trait anthropologique et culturel reconnu, à savoir l'attachement des populations antillaises au végétal et à la mise en valeur du milieu naturel (Marc, 2011).

Il s'avère donc intéressant d'analyser cette saillance dans le monde éducatif, qui traduit nécessairement l'existence d'un solide système de représentations et de valeurs, ainsi qu'un corpus de savoirs éprouvés chez les professeur.e.s impliqué.e.s.

Cette communication problématise l'éducation dans le contexte du jardin dans le système scolaire de l'académie de Guadeloupe. Plus précisément, elle interroge le cheminement qui conduit les act.eur.rice.s concerné.e.s à s'inspirer du jardin et à y installer des situations d'apprentissage. Pour ce faire, un tableau de caractéristiques de la mise en place de cette éducation hors les murs de la classe au primaire sera proposé. Les domaines d'entrée pour le premier degré, le choix d'une démarche de projet, l'inscription dans une interdisciplinarité ou une transdisciplinarité (Boelen a, Boelen b, 2022), la place des éducations transversales dites "éducations à" –à l'instar de l'éducation au développement durable développée autour du jardin créole (Zammit, 2015)- sont quelques éléments phares. Leur analyse permettra de mieux cerner la construction du cadre didactique et pédagogique incluant le jardin dans les dynamiques d'apprentissage et la pratique de la démarche scientifique.

Mots-clés : jardin créole, pédagogie, éducation hors les murs, éducation au développement durable, éducation relative à l'environnement.

Références bibliographiques et sitographiques :

Boelen V. a, « L'éducation en plein air : Un espace pédagogique écoformateur », Éducation relative à l'environnement [En ligne], Volume 17-2 | 2022, consulté le 24 février 2023. URL : [http:// journals.openedition.org/ere/9164](http://journals.openedition.org/ere/9164) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.9164>

Boelen V. b, Qu'implique le fait de former les enseignants à une approche écoformatrice au niveau épistémologique et paradigmatique ? Livre des résumés du colloque international « Les pratiques d'éducation par la « nature » : Quels enjeux pour la formation des professionnel.le.s ? p. 16-17, 19-22 Juillet 2022, Ménéstreaux-en-Villette. <https://educationnature.sciencesconf.org>

Fanchone A., Alexandre G., Chia E., Diman J.-L., Ozier-Lafontaine H., Angeon V., 2020. A typology to understand the diversity of strategies of implementation of agroecological practices in the French West Indies, *European Journal of Agronomy*, 117, 126058, 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.eja.2020.126058>

Marc J.V. « Le jardin créole à Fort-de-France : stratégie de résistance face à la pauvreté ? » *Vertigo, la revue électronique en sciences de l'environnement*, 2011, 11, 1, 16 pages. <https://doi.org/10.4000/vertigo.10804>

Ozier-Lafontaine H., Le jardin créole, un modèle d'agro-écologie, INRA Magazine, 21, 2012. https://lms.fun-mooc.fr/c4x/Agreenium/66001S02/asset/jardin_creole.pdf

Ozier-Lafontaine H., Le jardin créole, un îlot dans l'archipel des biodiversités du monde, Jardins de France, Horti-écologie – De la tradition au renouveau, 659, Septembre 2020. <https://www.jardinsdefrance.org/le-jardin-creole-un-ilot-dans-larchipel-des-biodiversites-du-monde/>

Zammit A., Fécil S., Patrimoine et Education au Développement Durable, HAL DUMAS, 1-70, 2015. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01193402>